

BUREAUX
de
GRAND ÉCHO
Grande-Place, 8
LILLE
— — —
TÉLÉGRAPHÉ — TÉLÉPHONE

LE GRAND ÉCHO

du Nord et du Pas-de-Calais

L'ESPRIT LILLOIS

Nos sociétés locales. - Les noms pittoresques. Symbolisme populaire.

Il n'y a rien de tel qu'une fête de quartier à Lille ou dans la banlieue pour vous ouvrir, comme on dit, « des horizons inattendus » et vous faire goûter toute la saveur du genre d'esprit spécialement apprécié dans la capitale des Flandres et très goûté de nos compatriotes.

De même qu'il subsiste, en dépit des mœurs égalitaires, un type traditionnel de Lillois de race qu'on reconnaît à son faciès, à la coupe de son vêtement, aux cravates et aux couvre-chefs qu'il affectionne - devinez lesquels ! - de même, il y a chez nous une sorte d'humour local, superficiel un peu, un peu vantard aussi et gaulois qui rappelle, sans y insister, la forte plaisanterie des Flamands ancestraux, solides buveurs de bière, chanteurs de chansons, joueurs de bons tours, amis des mots à double entente, des Flamands anciens qui, devant les tables abondamment servies comme des festins de dieux, riaient, à ventre déboutonné, d'un rire large et homérique.

Un des caractères les plus accusés de cet esprit réside dans l'effort qu'on fait ici pour se grouper d'abord, pour, ensuite, essayer d'être spirituel à peu de frais et, enfin, pour trouver aux réunions des noms baroques et des appellations inattendues. C'est là qu'il se manifeste dans toute son ampleur, immortalisant - si l'on peut dire - des traits et des façons de parler

qui, dans les mêmes assemblées,
ont trouvé écho ou obtenu succès.

Je ne sais rien de plus curieux à ce propos, sinon de plus impérieusement savoureux, que la liste des vocables qui désignent les sociétés des jeux indigènes.

Le défilé des adhérents du « bouchon » ou de « la boule » au récent festival de Fives-Saint-Maurice en a offert toute une collection qui, comme on parle, n'est pas dans un sac.

A défaut d'autres mérites, ils témoignent d'une imagination bizarrement inventive. Sans doute dans ce baptême des groupes il existe à Lille, comme ailleurs, quantité de noms qui sont très honnêtement et vulgairement de simples rappels de lieux d'origine ou des sièges de fondation. On compte ainsi les *Enfants de Saint Sauveur*, les *Forts des Dondaines*, les *Enfants de Sainte Agnès*, la *Société du Ptit Paris*. Pour être bien du pays ils ne sont pas des plus intéressants.

Il y a encore les désignations sentimentales fort en honneur, mais pas excessivement neuves, ainsi qu'on en peut juger : les *Intimes* ou les *Vieux Intimes*, les *Bons Amis* et les *Vrais Amis* et les *Amis Réunis*.

Fréquentes sont les sociétés qui empruntent leurs titres aux particularités ou aux attributs des jeux favoris. Par exemple, il est de pleine évidence que les *Belles*

Pièces, les *Bouchons Verts*, les *Passe-bien-Près*, les *Bonzatout*, l'*Idéal Bouchon*, sous une orthographe parfois simplifiée, évoquent pour les initiés, voire pour les profanes, des tours d'adresse et des coups restés fameux dans les annales de la « galuche » ou l'histoire du « cochonnet ». Ainsi encore, et par contre, les *Bras-trop-courts*. les *Casseux de Pipes*, les *Bras d'Bo*, les *Risqu'un œil*. les *Brayoux*, les *Maladroits de la Tête de Plâtre* sont synonymes de malchance, d'incomparables maladresses et de coups douloureusement ratés. A moins, c'est encore possible, qu'ils ne signifient justement le contraire. Et, alors, pour les fervents la chose est doublement réjouissante.

Les appellations les plus cotées sont celles, sans conteste, dont l'énumération seule suffit à provoquer des hilarités, des quolibets, des quiproquos, à cause des contrastes comiques ou des idées lestes qu'ils éveillent et lèvent aussitôt. Ces derniers surtout surabondent.

Les vrais insulaires comprendront que les *Contrariants*, les *Carnulants*, doivent être les plus grincheux ou les plus sociables des joueurs. Que les *Grands-Gueulards* mènent tapage et cela ne saurait nous étonner ; qu'ils ne soufflent mot et ce sera infiniment plaisant. On suppose que les *Ber-
tonnards* aiment maugréer et les *Chucheteux d'Tablettes* à s'amuser à propos de rien, comme des enfants gâtés.

L'ESPRIT LILLOIS

Aux *Bois-Secs* les plus grandes choppes et les « canettes » à la ronde ne semblent pas devoir faire peur. Les *Sans-Toubac*, les *Sans-Cervelles*, les *Sevrés à la Queue de Morue* indiquent, à ne point se méprendre, gens qui par « rigolade » se plaisent à passer pour « purotins » en l'une ou l'autre espèce et qui seraient, à coup sûr, désagréablement émus de se voir prendre au mot.

Il faut bien s'amuser, que diable ! et si on n'a rien trouvé de

mieux. Et puis ces dénominations -là ne valent-elles pas celles - il y en a quelques-unes ! - qui évoquent des désabusés, des mécontents et des mines tristes, puisqu'ils se désignent eux-mêmes par ce nom de revendication : les *Exploités*.

Mais qui précisera, par contre, les significations secrètes et d'hilarante bonne humeur pour un habitant de Wazemmes ou du Vieux-Lille, dans des noms comme ceux-ci : Les *Licheurs organisés*,

sés, les *Pets d'Eve*, les *Chauds Moineaux* ? Ah ! les histoires volontiers scabreuses qu'ils racontent !

Et si ces mots ne vous parlent pas, croyez- m'en, vous êtes indignes de voir défiler, un jour de festival, des bouchonneux en goguette et des joueurs de boule en partie fine.

LÉON BOCQUET.